



Women in Informal Employment: Globalizing and Organizing

Infolettre aux Organisations de base de WIEGO

Une newsletter aux organisations de travailleurs informels basées sur leurs adhérents (OB)

Avril 2019

Salut chers amis et collègues!

Nous espérons que vous aimerez ce bulletin. Nous aimons recevoir de vos nouvelles! Si vous avez des questions ou des commentaires, ou si vous souhaitez soumettre du contenu pour le prochain bulletin, se il vous plaît écrivez-nous à megan.macleod@wiego.org.

Nous contacter à WIEGO!

Courriel :

Women in Informal Employment: Globalizing and Organizing (WIEGO) Limited
79 JFK Street #32,
Cambridge, MA 02138 USA

Tel.: 1-617-496-7037

Email: wiego@wiego.org

Web: www.wiego.org

Facebook: [facebook.com/wiegoglobal](https://www.facebook.com/wiegoglobal)

Twitter: [@wiegoglobal](https://twitter.com/wiegoglobal)

Quoi de neuf à WIEGO?

Cliquer ici pour obtenir un lien vers nos activités et nos événements [récents](#) et à [venir](#) (en anglais)!

WIEGO se réunit en 7e Assemblée générale

Par Megan MacLeod

Placée sous le thème « s'organiser pour le changement », la [septième Assemblée générale de WIEGO](#), tenue à Johannesburg, en Afrique du Sud, s'est déroulée dans une ambiance pleine d'entrain. Au total, 130 personnes, parmi lesquelles des membres individuels et institutionnels de WIEGO, des leaders, des activistes, des chercheurs et des décideurs, venues de 41 pays autour du globe, y ont assisté.

Convoquée tous les quatre ans, l'[AG de WIEGO](#), un rendez-vous de réflexion avant tout, invite les organisations de base à se pencher sur les progrès accomplis, à mettre en commun leur travail, à nouer des relations avec d'autres travailleur-euse-s du monde entier, à élaborer des plans d'avenir et à élire les membres du [conseil d'administration de WIEGO](#).

Parmi les points forts, il convient de citer le [Dialogue public sur la construction d'une voie vers la reconnaissance et l'inclusion des travailleur-euse-s de l'informel](#), une discussion portant sur la mise en œuvre de la Recommandation 204 facilitant la transition de l'économie informelle vers l'économie formelle, et le [discours liminaire prononcé par Marty Chen](#).

Alors que WIEGO continue d'avancer dans la nouvelle année, forte du mandat de ses membres, nous voulons donner corps au thème de l'AG en mettant en lumière une série de vignettes sur la dynamisation de mouvements mondiaux. Nous espérons que les voix des travailleur-euse-s de l'informel exprimées ici, alors qu'elles luttent pour le changement dans le monde entier, auront de quoi vous inspirer.

Bâtir un mouvement de la base au sommet : premier échange mondial WISA

Par Vanessa Pillay

Lors d'un échange de trois jours entre travailleur-euse-s, organisé par WIEGO dans le cadre du [projet WISA](#) (Intégration des déchets en Afrique du Sud), les récupérateur-riche-s de matériaux d'Argentine, du Brésil et de Colombie ont rencontré leurs homologues dans trois villes sud-africaines : Tshwane (la capitale), Johannesburg et Sasolburg.

Cette rencontre, tenue en novembre 2018, a permis aux travailleur-euse-s de mettre en commun leurs expériences, leurs luttes et leurs stratégies d'organisation dans leurs pays et leurs villes respectifs.

Cet échange, le premier à être organisé dans le cadre du projet, s'inscrit dans la stratégie de WIEGO visant à autonomiser les récupérateur-riche-s de matériaux, en les aidant à s'organiser, à s'instruire et à renforcer leurs capacités afin qu'elles puissent défendre leurs propres droits dans leur pays et leur ville.

En guise de clôture, les travailleur-euse-s (hôtes et visiteurs) ont fait le bilan de leurs expériences et de ce qu'elles ont tiré de l'échange :

« C'était un honneur d'accueillir nos visiteurs et, pour beaucoup d'entre nous qui avaient perdu tout espoir en notre avenir en tant que récupératrices de matériaux, c'était aussi un appel au réveil. Mais à entendre parler nos visiteurs, Severino de Lima du Brésil et Nohra Padilla de la Colombie, qui possèdent une [vaste] expérience, cela nous a incités à réfléchir et à nous dire que s'ils peuvent le faire, nous devons, nous aussi, pouvoir nous organiser pour faire aboutir nos revendications. » — Palesa Maloisane, Sasolburg

« J'ai appris la valeur de l'unité, du leadership, à croire en ce que nous faisons et à être encore plus fière en tant que récupératrice. À me voir encouragée par d'autres femmes leaders à poursuivre cette lutte, j'ai la force de rester forte en tant que femme dirigeante nouvellement élue. » — Eva Mokoena, Johannesburg

« J'ai été très impressionnée d'en apprendre plus sur l'Afrique du Sud et sa longue résistance au

(Suite à la page 2)



Assemblée générale de WIEGO : les participant-e-s suivent attentivement les présentations.
Photo : Jonathan Torgovnik

Travailleuses et travailleurs à domicile : un mouvement mondial en pleine progression

Par Chris Bonner, un poème de Patricia Coñoman

Les travailleuse-s à domicile ont fait un pas de plus vers la formation d'un réseau mondial. En novembre 2018, le Groupe de travail international, composé de représentant-e-s de l'Afrique, de l'Europe de l'Est et de l'Asie centrale, de l'Amérique latine et de l'Asie du Sud-Est, s'est réuni à Johannesburg, en Afrique du Sud.

Nous avons échangé des informations et des expériences sur les activités menées dans nos pays et régions respectifs et qui contribuent au renforcement du mouvement. Pour commencer, et dans l'optique d'élaborer une constitution, nous avons discuté de ce à quoi ressemblerait le réseau mondial. En particulier, nos discussions nous ont amenés à nous demander quelles organisations seraient admissibles à l'adhésion et quels seraient les critères d'admissibilité. Dans la foulée, nous nous sommes également intéressés à la visibilité et à la reconnaissance des travailleuse-s à domicile, en tant que travailleurs vecteurs d'immenses contributions économiques et sociales, estimant que ces deux éléments constituent un thème de regroupement et de mobilisation. Et quant au nom du réseau, HomeNet International, notre recommandation a fait l'unanimité !

Il est prévu de tenir des réunions cette année, dans chaque région, afin que les travailleuse-s à domicile puissent participer plus largement à la planification du réseau mondial. Sont également à l'étude des projets de travail intensif dans les nouvelles régions, Afrique et Amérique latine, pour toucher davantage de travailleuse-s à domicile et renforcer les efforts d'organisation dans les pays, tels que le Chili, l'Uruguay et le Kenya, entre autres, où il existe déjà une base. La date de lancement proposée du réseau est la mi-2020, il reste donc beaucoup à organiser !

(Suite à la page 3)

(Suite de la page 1)

régime d'apartheid. Je ne connaissais que Mandela. [...] Lors des échanges à la réunion avec mes camarades, j'ai été choquée parce que j'ai senti que ce n'était pas vraiment fini. Bien sûr que si, mais mes camarades [récupérateur-riche-s de matériaux] vivent toujours les mêmes injustices. [...] En Argentine, nous n'avons acquis de nombreux droits qu'en résistant à l'exclusion et en la combattant. Les récupérateur-riche-s [sud-africains] devraient riposter comme nous l'avons fait, être solidaires les uns des autres et rester unis. Aujourd'hui, nous sommes reconnues et touchons un salaire. J'espère que nous avons aplani la voie et insufflé l'esprit de lutte. Une fois de plus, leur esprit de combat m'a fortement touchée. » — Paola Caviedes, [FACCyR - CTEP](#)

« Dans le berceau de Nelson Mandela, nous devons, suivant son exemple, continuer à lutter. [...] Les institutions et les ONG devraient nous appuyer et non pas nous conduire. Nous devons nous conduire nous-mêmes. Nos alliés nous soutiennent. Beaucoup viendront et prétendront vouloir vous aider. Soyez prudent, parce que certains pourraient vouloir se servir de vous et de votre travail ou vous exploiter à leur profit. Ce sont les travailleuse-s des déchets, qui travaillent dans les décharges, qui doivent mener la lutte. N'ayez pas peur. Ne perdez pas espoir. [...] Nous ne sommes pas venues vous dévoiler la recette mais pour mettre en commun des outils qui vous aideront à développer vos propres stratégies. » — Maria Soledad Mella Vidal, Chili

« Je n'avais aucune idée que ce travail se faisait dans tant d'endroits. J'ai un souhait. Je voudrais qu'on termine par l'hymne national de l'Afrique du Sud. Nous voulons dire au revoir à nos invités avec beaucoup d'amour. » — Goodman Mamba, Johannesburg

« Que Dieu soit avec vous tous. Nous ne sommes plus perdus. Cette expérience a beaucoup compté pour moi. Si je parle encore, je vais pleurer ! Merci. » — Steven Leeuw, Johannesburg

Unie et forte, la FITD, la voix des travailleuse-s domestiques, lutte pour l'égalité des droits, le respect et la justice

Par Sofia Trevino

Réuni au Cap, en Afrique du Sud, du 16 au 19 novembre 2018, le [2e Congrès](#) de la [Fédération internationale des travailleuse-s domestiques \(FITD\)](#), qui coïncide avec le cinquième anniversaire du mouvement, n'a pas déçu.

Pour commencer, cet événement a attiré 107 déléguées de 69 affiliées dans 55 pays, représentant plus de 600 000 travailleuse-s domestiques autour du globe, une forte participation dans laquelle se trouvaient 100 observateur-riche-s issues des milieux syndicaux, d'ONG syndicales, de bailleurs de fonds, de partenaires et d'alliés. Lors du congrès, les affiliées ont évalué les progrès de la FITD, élu les représentantes et discuté de l'orientation à suivre au cours des cinq prochaines années.

En préparation aux résolutions, des ateliers ont été organisés les deux premiers jours. Ont été adoptées, entre autres, des résolutions sur la protection des travailleuse-s domestiques migrantes, l'organisation dans la cyberéconomie, l'économie de soins et l'éradication du travail des enfants domestiques.



Les travailleuses domestiques et leurs alliées célèbrent lors du 2e Congrès de la FITD.
Photo : Sofia Trevino

Une résolution composite antidiscriminatoire, également adoptée, stipule que la FITD mettra en œuvre un programme d'action pour lutter contre la discrimination fondée sur le sexe, la race, l'appartenance ethnique et l'orientation sexuelle. D'autre part, une résolution sur la durabilité de la FITD prévoit un projet qui fera en sorte que toutes les affiliées de la FITD participent à l'amélioration de leurs systèmes en ce qui concerne les frais d'affiliation. En outre, deux résolutions d'urgence ont été adoptées affirmant : 1) la solidarité avec les migrants d'Amérique centrale et exhortant le gouvernement américain de mettre fin à la militarisation de la frontière; et 2) dénonçant le recul des droits humains et des travailleurs au Brésil.

Les élections en vue de constituer le Comité exécutif ont eu lieu le troisième jour. Aucun des candidates en lice, issus des six régions n'ayant fait l'objet de contestation, le congrès a donc approuvé les résultats à l'unanimité. Pour la [liste complète des membres du Comité exécutif](#), rendez-vous sur le [site web de la FITD](#).

Au cours de la dernière journée, les déléguées, mise en groupes de travail régionaux, ont défini les priorités pour les cinq prochaines années. En séance plénière, les résultats ont été présentés, puis l'assemblée a examiné les projets d'amendements constitutionnels et adopté des propositions visant à renforcer les objectifs et le plan stratégique de la Fédération.

« Tournons-nous vers les cinq prochaines années. N'oublions jamais la lutte. Ensemble, nous allons accomplir beaucoup plus encore ! » — Myrtle Witbooi, présidente de la FITD lors de son allocution.

Échange mondial entre récupérateur-riche-s de matériaux à Buenos Aires

par Lucia Fernandez

Du 17 au 22 octobre 2018, il s'est tenu au siège du CTEP, en Argentine, avec le soutien de WIEGO, un échange mondial entre organisations de récupérateurs de matériaux sous le thème « Le recyclage entre nos mains ». Cet événement, qui a attiré des récupérateur-riche-s de dix pays autour du globe et des déléguées de nombreuses villes d'Argentine, a permis aux participant-e-s d'en savoir sur le système inclusif de Buenos Aires, lequel met à contribution des milliers de récupérateur-riche-s qui, contre rémunération, collectent et traitent les matériaux recyclables dans les conditions de travail dignes. Une déclaration finale – la [Déclaration de Buenos Aires : les recycleuses et recycleurs unis dans la résistance](#) ! – a été faite concernant l'intention des

(Suite à la page 3)

(Suite de la page 2)

Des Rêves Communs

Par Patricia Coñoman Carrillo

Patricia Coñoman Carrillo, du Chili, membre de notre groupe de travail Amérique latine, a écrit plusieurs poèmes émouvants au sujet des travailleuse-s à domicile et de certaines de nos activités. Le poème ci-après lui fut inspiré par l'une des activités entreprises lors de la réunion de présentation au cours de laquelle on nous a demandé d'énoncer un mot que nous associons aux travailleuse-s à domicile dans notre pays.

Avec un mot, j'exprime ce que je veux réaliser

Travail à domicile, en chaînes d'égalité

On est si nombreuses, alors on a commencé à mettre en place Un énorme casse-tête pour le changement social.

La première a dit **visibilité**

Une deuxième a exclamé **reconnaissance**, et ainsi,

Beaucoup d'entre nous ont réussi à nous mailler dans la lutte pour la **solidarité**.

Organisation a dit une autre, et l'autre en a fait écho

Mais nous sommes si nombreuses et **dispersées**

Une autre a pensé, mais nous sommes **infatigables**.

En travaillant nous réaliserons **l'unité**.

Nos **droits**, a crié une autre, comme toutes les autres

Nos droits, avec justice et égalité

Pas seulement parce que je travaille à la maison

Dans un monde globalisé.

Mondialiser tous les espoirs, avec un HomeNet International

Nous sommes, dans le monde, nombreux,

sans égard aux croyances ou à la race,

à lutter tous pour être reconnus.

Avec la Convention internationale 177

On ne peut pas oublier qu'après tant de travail

Ce que nous serons à même de réaliser

Pour qu'on puisse briser les chaînes

Qui nous ont empêchés d'aller de l'avant.

Comme l'ont fait remarquer les participant-e-s, les messages dans l'ensemble, positifs et forts, ont donné le ton à une réunion caractérisée par un esprit d'ouverture, d'unité, d'optimisme et de détermination.

(Suite de la page 2)

participant-e-s de continuer à travailler ensemble comme une Alliance mondiale.

La Déclaration contient, entre autres, une liste d'« accords » auxquels les récupérateur-ice-s de matériaux sont parvenues au cours de l'échange. En résumé, ceux-ci incluent les résolutions consistant en ceci :

- « Nous refusons la fermeture de décharges sans la création d'alternatives réelles, sûres et issues de consultation, pour les camarades recycleurs qui y travaillent ou y habitent. »
- À exiger que l'État reconnaisse leur travail, leur contribution à l'économie et leur rôle dans la réduction des déchets, une reconnaissance qui devrait prendre la forme d'une rémunération versée et des droits, tels que les soins de santé, l'éducation, le logement, l'alimentation, la sécurité sociale, les loisirs et autres, dont jouissent les travailleuse-s du secteur formel.
- « Nous refusons toute criminalisation, discrimination et ségrégation de notre travail. Les droits conquis, et ceux qui nous restent à conquérir, le seront pour tous nos camarades. »

La Déclaration se termine par l'intention affirmée de travailler en solidarité avec tous les travailleuse-s de l'économie informelle : « Aucun travailleur sans salaire, aucun travailleur sans droits ».

HomeNet Europe de l'Est et Asie centrale : ateliers sur les leviers de la C177 et de la R204

Par Karin Pape

Pendant un automne particulièrement chargé l'année dernière, [HomeNet Europe de l'Est et Asie centrale](#) (HNEE AC) a organisé deux réunions sous-régionales (en Serbie, du 6 au 9 octobre, 17 participant-e-s de 4 pays; et au Kirghizistan, du 15 au 18 novembre, 15 participant-e-s de 4 pays) ainsi que son congrès international annuel à Sofia, en Bulgarie, du 14 au 16 décembre (20 participant-e-s de 8 pays). Au programme des réunions figuraient plusieurs ateliers dont l'objectif était de recenser les problèmes communs ainsi que les ressources permettant de lutter contre ces entraves aux moyens de subsistance des travailleuse-s.

En effet, malgré les différences entre les pays et les conditions, les travailleuse-s ont relevé trois problèmes communs à la région :

- Absence de cadres juridiques garantissant les droits des travailleuse-s à domicile en tant que travailleurs
- Couverture insuffisante, en lien avec ce qui précède, en matière de protection sociale
- Pénurie d'emplois formels, qui oblige de nombreuses femmes à travailler à domicile et à vendre leurs produits sur les marchés

Cela dit, il existe des exemples montrant que les travailleuse-s à domicile (TAD), organisées, sont capables d'obtenir par la négociation de meilleures conditions telles que l'accès gratuit aux espaces de travail et aux marchés grâce au soutien gouvernemental ou l'exonération de la taxe de vente sur leurs produits. Au cours des ateliers, les participant-e-s ont discuté de la manière dont elles pourraient utiliser les mécanismes découlant des



Ce magasin présente quelques-uns des produits fabriqués par des membres de HomeNet Europe de l'Est. Photo : Karin Pape

normes internationales du travail pour se prévaloir des droits similaires.

Plus précisément, ils se sont penchés sur la [Convention de l'OIT sur le travail à domicile \(C177\)](#) et la [Recommandation 204 de l'OIT concernant la transition de l'économie informelle à l'économie formelle \(R204\)](#). Parmi ses stipulations, la C177, reconnaissant que les TAD sont des sous-traitants travaillant chez eux et qui se situent au bas des chaînes d'approvisionnement nationales ou internationales, prévoit l'égalité de traitement des TAD par rapport aux autres salariés. De son côté, la R204 couvre (entre autres) les droits des travailleuse-s indépendantes dans l'économie informelle.

Par ailleurs, les ateliers ont abordé la préparation de la deuxième Assemblée générale régionale du réseau en 2019.

Le point culminant de la réunion en Bulgarie, l'ouverture du magasin Eurasia, à un endroit très en vue à Sofia, a permis aux membres du réseau, venues des huit pays, de mettre en vente leurs produits.

Efforts d'organisation : guides-ressources

Advancing cooperation among women workers in the informal economy: The SEWA way

(Faire progresser la coopération entre les travailleuse-s de l'économie informelle : la méthode SEWA)

Description : Ce rapport traite du succès, des défis et des possibilités qu'a eus l'Association des travailleuses indépendantes (SEWA), établie en Inde, en ralliant le soutien grâce à la création de la coopérative.

Votre trousse d'outils sur la C189 : la Convention sur le travail domestique (région Afrique)

Description : Conçu à l'intention des organisatrices de travailleuse-s domestiques, cette trousse les aide à faire mieux comprendre la Convention 177 de l'OIT sur le travail domestique et comment celle-ci peut être utilisée pour promouvoir les droits des travailleuse-s domestiques.

Pour accéder à d'autres ressources consacrées aux efforts d'organisation, consultez la page [Worker Education/Organizing Materials](#) sur le site web de WIEGO et abonnez-vous à l'infolettre pour Organisations de base de WIEGO [MBO Newsletters](#).